

*Thérèse
de Lisieux
Approches
psychologiques
et spirituelles*

desclée
de
brouwer



Sous la direction de
Jean Clapier

Thérèse de Lisieux
Approches psychologiques et spirituelles

Du même auteur

Aimer jusqu'à mourir d'amour, Thérèse et le mystère pascal, Paris, éd. du Cerf, 2003.

Une voie de confiance et d'amour, L'itinéraire pascal de Thérèse de Lisieux, Paris, éd. du Cerf & éd. du Carmel, 2005.

(dir) *Élisabeth de la Trinité, l'aventure mystique*, Toulouse, éd. du Carmel, 2006.

Sous la direction de Jean Clapier

Thérèse de Lisieux
Approches psychologiques et spirituelles

Desclée de Brouwer

Remerciements

J'exprime ma profonde reconnaissance aux intervenants du *Séminaire de recherche sur Thérèse de Lisieux*, pour leurs contributions ici publiées : Pascale Vidal, Philippe Gutton, Jacques Arènes, Gilles Berceville. Ma gratitude s'adresse aussi à Philippe Hugelé qui donna les conclusions de cette journée thérésienne ; à Hélène Bodin qui en a assuré le secrétariat et l'accueil ; à Stéphane-Marie Morgain qui en a soutenu activement l'organisation ; à Marie-Bruno Bordes pour ses conseils sur le projet et la tenue du Séminaire ; à Denis Chardonnens ; à Philippe Raguis ; à tous ceux et celles qui m'ont aidé à en réaliser la publication.

Avant-propos

La publication de ce recueil d'études sur Thérèse de Lisieux est le fruit d'un *Séminaire de recherche sur Thérèse de Lisieux, Approches psychologiques et spirituelles* qui a eu lieu le 12 mai 2007, à l'Institut catholique de Toulouse. Nul n'ignore que les réflexions sur Thérèse conjuguant psychologie et spiritualité sont déjà anciennes. À cet égard, les années 1970 ont constitué un vrai tournant. Elles ont été marquées entre autres publications par le livre percutant de Jean-François Six, *La véritable enfance de sainte Thérèse de Lisieux, Névrose et sainteté* (1972), où l'auteur invoque « l'histoire et la psychanalyse » comme outils d'investigation thérésienne. Par-delà le débat passionné que suscita sa parution, reconnaissons que l'ouvrage de Six encouragea un abord décomplexé de la sainteté en y intégrant délibérément l'éclairage psychologique et/ou psychanalytique.

La journée de réflexion reprise dans ce livre s'inscrit dans ce sillage. Elle a permis une libre approche des différentes dimensions constitutives de la personne humaine sous des points de vue à la fois différents et convergents : d'une part psychologique ; et d'autre part spirituel et théologique de sainte Thérèse de Lisieux, de sa personnalité et de son développement, des événements de sa vie, de sa pensée.

Essayons d'évaluer brièvement la thématique de chaque contribution.

À la suite de Denis Vasse, **Pascale Vidal** souligne combien Thérèse, par la transcendance de son Désir d'aimer et d'être aimée, a réussi à traverser l'épaisseur de la personne humaine, sa « structure », avec ses qualités et ses limites, ses atouts et ses déficiences pour atteindre son fondement inaliénable : la Présence divine, Jésus-Christ. L'Amour-charité perce toute apparence, toute illusion, toute dimension inessentielle. Et c'est ainsi qu'il touche au cœur, transforme, évangélise, « guérit » la personne humaine.

À partir du modèle de l'« état d'illusion » défini selon D. W. Winnicott, **Philippe Gutton** interroge la trajectoire de la sainte de Lisieux. Le statut d'illusion est fragile, évoluant sous la menace d'une injonction paradoxale capable de l'anéantir. Durant toute son enfance, cette menace se concrétisa par ce que Thérèse nommait après la mort de sa mère, ses « mamans » de substitution. Enfance fort mouvementée, elle se révéla mystique lorsqu'à l'adolescence ses « tuteurs » d'illusions se condensèrent en « maman-Jésus ». « Conversion », dit-elle ; transfert bientôt consolidé par sa vocation de carmélite et sa doctrine.

Jacques Arènes met en évidence le renouvellement psychologique et les fruits spirituels qu'engendra l'épreuve de la foi des dix-huit derniers mois de la vie de Thérèse. Acculée à l'abandon le plus radical, l'ex-abandonnée qu'était Thérèse, devient sujet de son propre abandon. Elle s'inscrit délibérément dans l'œuvre du grand Abandon du Christ à l'Heure de sa Pâque. Son inconscient s'ouvre et se

reconfigure à un jeu d'identification où le désespoir et le « néant » existentiel postmoderne entrent en écho avec sa problématique abandonnique. En cela, Thérèse devient prophétique pour tous ceux qui ont, après elle, à affronter le vide.

Au regard du rééquilibrage remarquable au plan humain et de l'essor mystique de l'itinéraire de Thérèse, nous tentons ensuite d'évaluer le bien-fondé de la possibilité d'une « résilience » en Jésus-Christ, et plus largement la crédibilité d'une « résilience spirituelle ». Le témoignage de Thérèse nous apprend que le dynamisme de la foi impulse lui-même un relèvement existentiel, indissociablement psychique et spirituel que peuvent éclairer et renouveler les catégories de la résilience mises actuellement en évidence par certains psychologues et neuropsychiatres.

Enfin, **Gilles Berceville** explore la question de la réception de la pensée ou mieux, du « mystère » que constituent la pensée et la vie de Thérèse par les théologiens et les historiens, en l'occurrence André Combes relu par Philippe de la Trinité. Certains lieux théologiques majeurs de la vie de Thérèse sont ici examinés, tel l'impact de la lecture de l'abbé Arminjon ainsi que la dimension performative de la « sainteté et de la mission de Thérèse comme "Parole vivante de Dieu" ».

Par sa trajectoire révélatrice de la force de Dieu dans la faiblesse humaine, Thérèse donne prise à une réflexion qui concilie – ou réconcilie –, entre autres domaines, psychologie et spiritualité. Éprise du « *vrai de la vie* » (A, 31 v°), Thérèse s'est toujours appliquée à « *rechercher la vérité* » (CJ 30.09)